

3 informations startup à retenir ce 12 septembre 2018

Chaque jour, retrouvez dans notre article EnBref les informations startup à côté desquelles il ne faut pas passer.

Temps de lecture : minute

12 septembre 2018

La SNCF veut faire rouler des trains autonomes en 2023

La SNCF a indiqué mercredi qu'elle envisageait de faire circuler des prototypes de trains entièrement automatisés d'ici 2023, grâce à un partenariat l'associant notamment aux constructeurs ferroviaires Alstom et Bombardier. *"Avec le train autonome, tous les trains circuleront de manière harmonisée et à la même vitesse, et l'exploitation ferroviaire gagnera en fluidité. Et plus de fluidité, c'est une meilleure régularité et une plus grande ponctualité des trains"*, prévoit le patron de la SNCF Guillaume Pepy, cité dans un communiqué.

L'idée est de faire rouler davantage de trains sur les lignes les plus fréquentées, et aussi de diminuer la consommation d'énergie en optimisant la conduite.

Maddyness avec AFP

Hush : une ICO ratée et un fondateur qui

manque à l'appel

Le projet de néo-banque communautaire Hush fait parler de lui ces derniers jours. En cause : une ICO ratée, révèle le média Mind FinTech, qui précise que celle-ci "*destinée à lever 15 à 20 millions d'euros, plusieurs fois reportée et finalement bouclée en avril dernier, n'a permis de lever que 540 000 euros et 245 ethers (soit environ 47 000 euros selon le cours actuel) lors de sa pré-ICO*". La seconde phase n'aurait, quant à elle, permis de lever que "*quelques ethers supplémentaires*". Encore pire : Eric Charpentier, son fondateur (également à l'origine de la néo-banque Morning), fait le mort auprès de ses investisseurs, allant même jusqu'à se retirer des réseaux sociaux.

La famille princière du Liechtenstein investit dans The Family

Le fonds LGT Capital Partners, qui gère la fortune de la famille princière du Liechtenstein, vient d'investir 15 millions d'euros à The Family, aux côtés de HummingBird Venture, Project A, Ace & Company et e.Ventures, et quelques entrepreneurs français, révèle Les Échos. Une opération valorisant par la même occasion la structure d'accompagnement à près de 80 millions d'euros. "*Nous avons passé cinq années avec un mois de trésorerie devant nous et désormais nous avons quatre ans de visibilité devant nous*", a expliqué Oussama Ammar au média français.